

JUSTICE, CRIME, TERRORISME : LES ANNÉES-TAUBIRA, LEURS CONSÉQUENCES

Mme Taubira devient Garde des sceaux le 16 mai 2012 (jusqu'à sa démission du 27 janvier 2016). D'emblée, une première bavure marque l'orientation des 44 mois de l'intéressée à la tête de la justice française. Match de basket à Paris-Bercy le 21 mai, entre gardiens et prisonniers ; un détenu, comprenant sa nouvelle ministre, en profite pour s'évader.

Il faut dire que ce projet est clair : mitonné par la Garde des sceaux et son entourage libertaire, il veut lutter contre la récidive en ouvrant les prisons, en abolissant le "tout" carcéral" et "l'État policier". Léger détail, ce postulat est totalement faux, côté police ou prisons. Cette année-là, les 46 pays du Conseil de l'Europe ont en moyenne, 147 détenus pour 100 000 habitants, et la France, moins de 92.

Mais il en faudrait plus pour ramener au réel l'entourage de la ministre, hypnotisé par la "culture de l'excuse". L'un (*Libé*, 9 août 2013) énonce que "À défaut de fermer les prisons dans un avenir proche (ce qui demeure une utopie raisonnable), initiions une politique vigoureuse progressiste où soit privilégié résolument le 'toujours moins carcéral". Collègue bobo-gaучo de Mme Taubira, Mme Duflot surenchérit "Ce n'est pas en bourrant les prisons qu'on améliore la sécurité" (*Libé*, 21/08/2013). Autre détail : c'est tout aussi faux. La Grande-Bretagne sort alors de faire du Taubira : les récidives violentes y ont explosé.

Bref : ce qu'en 2012 prône Mme Taubira, a échoué partout ailleurs. Comment annihiler ce gênant réel criminel ? En le disqualifiant : tous ces homicides, agressions, vols violents, cambriolages, etc., sont pour Mme Taubira d'agaçants "faits-divers". Les gangs, le crime organisé, même ? Des "constructions sociales". Ainsi, Mme Taubira peut passer à l'acte :

- *Justice* : plus de rétention de sûreté, ni de peines-plancher ou d'audiences correctionnelles pour mineurs,

- *Prisons* : plus de fouilles systématiques des détenus qui dès lors, n'en font qu'à leur tête.

Résultat : dans les tribunaux, entre les malfaiteurs trop jeunes... ceux que des juges complices ou naïfs voient comme victimes... pour qui on n'a pas de place... en sursis ou sous peine alternative... à qui - *Kolossale* finesse ! - on inflige une peine "ferme" sans mandat de dépôt, le condamné sortant du tribunal libre comme l'air - les (autochtones ou allogènes) voyous et bandits - voire futurs terroristes - sont toujours plus dans les rues et moins détenus. Plus de mineurs innocentés, plus d'adultes dangereux hors de prison.

Pour tous ces malfaiteurs, la justice, à commencer par Mme Taubira, devient une sorte de bon génie tutélaire, ni menaçant ni trop dangereux. Pas toujours malins, les voyous pensent même avoir une copine à la Chancellerie ; en prédateurs opportunistes qu'ils sont, ils agissent en conséquence.

À Marseille en décembre 2012, Mme Taubira s'exclame en mode lyrique "Je vous annonce le retour de l'État, la fin du sentiment d'abandon, d'impunité". Qu'en est-il cependant, côté statistiques criminelles ?

Au bout d'un an de Taubira : cambriolages en zone police (villes) : +23% ; prises d'otages lors de vols violents : +41% ; attaques de distributeurs de billets par explosifs : + 42%.

Après deux ans de Taubira : vols dans les exploitations agricoles, +21% ; dans 87 départements de métropole sur 96, augmentations des violences contre les personnes (vols avec violence ou avec arme, viols, coups & blessures volontaires, règlements de comptes, etc.).

Cette politique laxiste rend-elle Mme Taubira populaire ? Loin de là : Le Parisien l'étrille même par sondage, la disant "Peu disponible pour les séances de travail, la cuisine technique ne l'intéresse pas". Elle-même ? "Orgueilleuse, agressive, sectaire, incontrôlable". Sa politique est rejetée par 75% des sondés ; seuls 7% des Français lui font confiance pour réformer positivement la justice. Même (*Ifop*), "84% des Français ont le sentiment que la délinquance a augmenté ou beaucoup augmenté ces derniers mois".

Bilan des 44 mois Taubira (*Pénitentiaire*) "Nous payons le coup d'arrêt des programmes de construction par Christiane Taubira" ; (*Police, un syndicat*) "La politique pénale des années Taubira a accentué le sentiment d'impunité des délinquants".

Après la Justice, comment donc retrouver sa popularité ? Idée : s'afficher avec des jeunes "issus de la diversité". En voici un, fort médiatique. Ni une ni deux, voici Mme Taubira avec Mehdi Meklat à la Une des *Inrockuptibles*, début 2017. Or peu après, l'icône-jeune-de-banlieue est engloutie par un *tsunami* médiatique : même la presse gauchiste dénonce ses (anonymes) tweets "antisémites, sexistes, homophobes, racistes, discriminatoires et stigmatisants" - rien que ça.

Mais jamais le passé n'a auguré du futur ! Souhaitons donc bonne campagne présidentielle à Mme Taubira. Et si jamais elle est élue, elle pourra toujours prendre un Mehdi Meklat réinséré comme ministre de la ville. ■